



Gants pour Bleurette

thebleudoor.com



Ils sont excessivement jolis, très à la mode, et cependant relativement faciles à exécuter.

Selon le modèle choisi, et selon le degré d'élégance qu'on désire obtenir, ils se taillent dans du coton ou de la peau. Ces matériaux sont pris dans de vieux gants, hors d'usage. Voilà une utilisation très pratique de toutes ces vieilles paires de gants, parmi lesquelles on choisira les moins défraîchies, et les coloris les moins fanés.

Le modèle I est taillé dans un gant de coton, genre tissu suède. Découpez le petit patron et posez-le à l'envers au bas du gant. De cette façon l'ourlet du gant sert pour le gant de poupée. Taillez avec l'étoffe pliée en double.

Ensuite, faites une couture à la machine tout autour du gant, que vous retournez pour que la couture se trouve à l'intérieur.

Pour retourner le pouce, qui est très petit, se servir de la pointe des ciseaux en faisant bien attention de ne pas abîmer l'étoffe.

Le modèle II est taillé dans des gants de peau. Placer le petit patron sur la peau pliée en double.

Le pli de l'étoffe se trouve du côté opposé à la couture.

Découpez le gant et bâtissez-le soigneusement. Piquez ensuite à la

machine. Ce gant se pique à l'endroit, car il ne se retourne pas. Quand les coutures sont faites, on recoupe légèrement les bords

de ces coutures pour qu'ils soient moins larges. Tout le bord de la manchette, ainsi que les côtés, sont découpés en lanières qui forment franges.

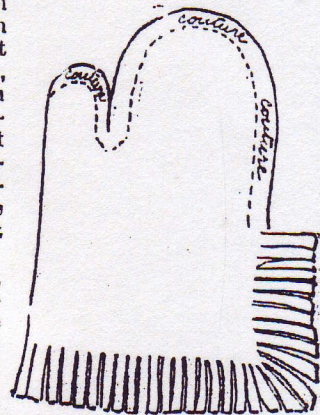
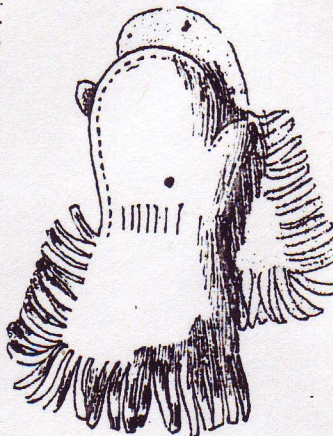
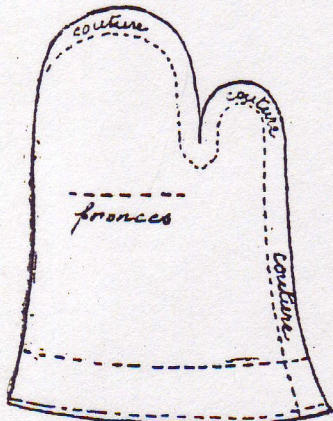
Tous les genres de peaux pourront servir pour ce petit gant: chevreau, suède, antilope, même les gants tannés qui feront des gants d'sport très réussis.

On peut faire la piqure qui est apparente en soie assortie ou bien encore en blanc ou en noir, ce qui est très à la mode.

La toute dernière nouveauté est la vogue d'un gant noir piqué de blanc et blanc piqué de noir. Le modèle à franges se fait de préférence dans des gants de peau, mais on peut aussi faire le même modèle en

tissu, si l'on a soin de choisir un gant de tissu très serré, comme l'imitation de suède. Ses franges s'effilent peu et durent presque autant que les franges des gants de peau. Elles sont moins solides cependant.

Dans l'une et l'autre paire, pour resserrer le gant à la hauteur du poignet, on fait du côté de la paume de la main quelques points de fronces. Un élastique peut aussi être employé, mais le gant est si petit, qu'il l'alourdirait plutôt. Pour rendre ces gants encore plus élégants, on peut aussi en broder les manchettes en soie de couleur ou d'un ton tranchant sur le fond, noir ou blanc par exemple. Employer le point de chaînette, qui sera plus solide. SUZANNE RIVIÈRE.



LETTRE D'UNE TANTE

Mes chéries,

Ma petite nièce Zouzou est une enfant obéissante, appliquée et raisonnable, mais il lui est impossible de prendre une décision. A force de peser le pour et le contre de chacun de ses actes, elle laisse passer le temps, et finit par faire une sottise.

Lorsque l'heure de la promenade est venue, sa maman l'appelle et la prie d'aller s'habiller.

— Tout de suite, mère, mais quelle robe dois-je mettre?

— La bleue ou la blanche, celle que tu voudras.

Et Zouzou grimpe dans sa chambre, se chausse, puis, ouvre son armoire. Mais là, en arrêt devant les toilettes permises, elle reste plantée sans pouvoir faire un choix.

— Si je mets la bleue, dit-elle et qu'on aille goûter à la ferme, je ne pourrais cueillir des fraises, je craindrais de la tacher... Cette teinte est fragile et se nettoie difficilement. Alors, je vais prendre la blanche.

Et elle tend le bras vers le portemanteau.

— Ah! mais non! Elle est en laine, celle-là... Si je la choisis, je serai obligée de rester assise auprès des grandes personnes. Je ne puis courir quand je la porte, elle est trop lourde pour la saison.

— Eh bien, Zouzou, interrompt maman en passant la tête à travers la porte, nous partons, es-tu prête? Comment, tu en es encore là? tant pis pour toi ma fille! Je ne t'attends plus. Tu te décideras pour demain!

Et, désolée, les yeux pleins de larmes, la mignonne qui n'a pas su prendre un parti reste seule au logis.

Le jour suivant, c'est une autre histoire.

— Dois-je mettre des souliers décollés ou des bottines? demande-t-elle avant d'aller s'habiller.

— Ce que tu voudras, cela m'est égal, mais surtout dépêche-toi.

Et la même hésitation recommence.

— Si je mets des bottines j'aurai très chaud, mais si je prends

chaussures venue, et choisit, comme par hasard, des « baby » de daim blanc qui se tachent au contact du gazon humide.

Lorsqu'elle rentre, ses souliers sont perdus, et elle est privée de dessert pour son manque de discernement.

Comme je me trouvais chez ses parents, il y a quelques semaines, elle me fit part du projet, qu'elle avait, d'exécuter un bibelot pour la fête de sa sœur aînée.

— J'ai deux choses en vue, me dit-elle d'un ton de confiance, et j'ai acheté un coussin, art nouveau, et un jeté de fauteuil, mais depuis que j'ai les modèles, il m'est impossible d'en commencer un. Choisissez pour moi, tante Rolande.

— Ah! mais, ma chérie, je ne veux pas prendre de semblables responsabilités. Si je te donne un conseil, et que tu n'aies pas le temps de broder l'ouvrage que j'aurai préféré, tu m'en garderas rancune, et je ne le voudrais pour rien au monde. Dis-moi celui vers lequel vont tous tes désirs, cela m'aidera.

— Vous comprenez, ma tante: ils me plaisent tous les deux. Mais si je prends le dessin moderne, cela n'ira pas avec le meuble Louis XVI de la chambre de Monique.

— Décide-toi pour le jeté de fauteuil, il est blanc, et en incrustations. Cela va avec tout.

— Oui, mais je n'aurai pas le temps de le faire... Il n'y a que quinze jours avant l'anniversaire...

— Alors, c'est tout simple. Hâte-toi de confectionner le coussin.

— Mais...

— Ecoute, ma chérie, fais l'un ou l'autre, à ta guise, mais ne perds pas une minute, car la date arrivera et tu n'auras rien de prêt.

C'est ce qui eut lieu.

Zouzou, désespérée, ne put rien offrir à sa sœur. Elle dut se rabattre sur quelques fleurs empruntées aux serres de sa grand-mère, et elle fut très humiliée.

Aussi, et pour ne pas retomber dans le même travers, elle a juré de prendre désormais son courage à deux mains et d'opter pour une ou l'autre chose.

Et c'est ainsi qu'il faut agir, mes chéries, réfléchir un moment, savoir deviner les conséquences qui peuvent résulter d'une décision prise et s'arrêter à celle qui paraît la meilleure.

Comme cela, on commet très peu de sottises, et on perd le moins